



Lieu historique national du  
Fort-Walsh

# Livret découverte



Parcs  
Canada

Parks  
Canada

Canada



## Bienvenue au lieu historique national du Fort-Walsh!

Le fort Walsh a été désigné lieu historique national en 1924 pour les raisons suivantes :

- De 1878 à 1883, le fort a servi de quartier général à la Police à cheval du Nord-Ouest (PCNO).
- Le fort a joué un rôle déterminant dans l'application des lois canadiennes de 1875 à 1883, en mettant en œuvre la politique indienne canadienne et en surveillant les Autochtones du Lakota qui ont fui les États-Unis pour le Canada avec Tatanka Iyotanka (Sitting Bull) après la bataille de Little Big Horn.

Des agents de la PCNO et des Autochtones sont réunis dans la cour du quartier au fort Walsh.  
Source : Archives de la Colombie-Britannique

## Le meilleur du fort Walsh

L'information contenue dans le livret correspond à des points d'intérêt figurant sur la carte (page 4). Le fort en tant que tel (halte n° 2) ne représente qu'une petite partie du lieu historique. À mesure que vous explorez les lieux par vous-mêmes, vous constaterez qu'il y a beaucoup plus de choses à découvrir!

- Explorez les nombreux bâtiments à l'intérieur du fort et venez voir des personnages de la fin des années 1870.
- Devenez des Xplorateurs agréés du fort Wash en participant au programme pour enfants.
- Parcourez le sentier Métis qui longe le magnifique ruisseau Battle (550 m).
- Découvrez le nouveau poste de traite et la cabane situés à côté du fort.
- Admirez le paysage tout en savourant une boisson sur la terrasse du centre d'accueil.

***Si vous avez des questions sur place, posez-les à l'un des aimables interprètes en costume d'époque.***

# Une mise en contexte pour votre visite

La région des collines Cypress a connu d'importants changements dans les années 1860 et 1870. La concurrence pour les ressources augmente alors que les troupeaux de bisons diminuent. La famine et la maladie exacerbées par le commerce illégal du whisky ont eu un effet dévastateur sur de nombreux groupes d'Autochtones.

L'événement, connu comme le massacre de Cypress Hills s'est produit en 1873, à 2,5 km au sud de l'emplacement actuel du fort. Cet événement a incité le gouvernement du Dominion à envoyer des forces d'application de la loi dans l'Ouest plus tôt que prévu.

## LE SAVIEZ-VOUS?

Les agents de la Police à cheval du Nord-Ouest sont dirigés vers l'Ouest en 1874 et ont établi le fort Walsh en 1875. Leur présence a mis fin au commerce illégal de whisky et au chaos qui régnait dans les collines Cypress.

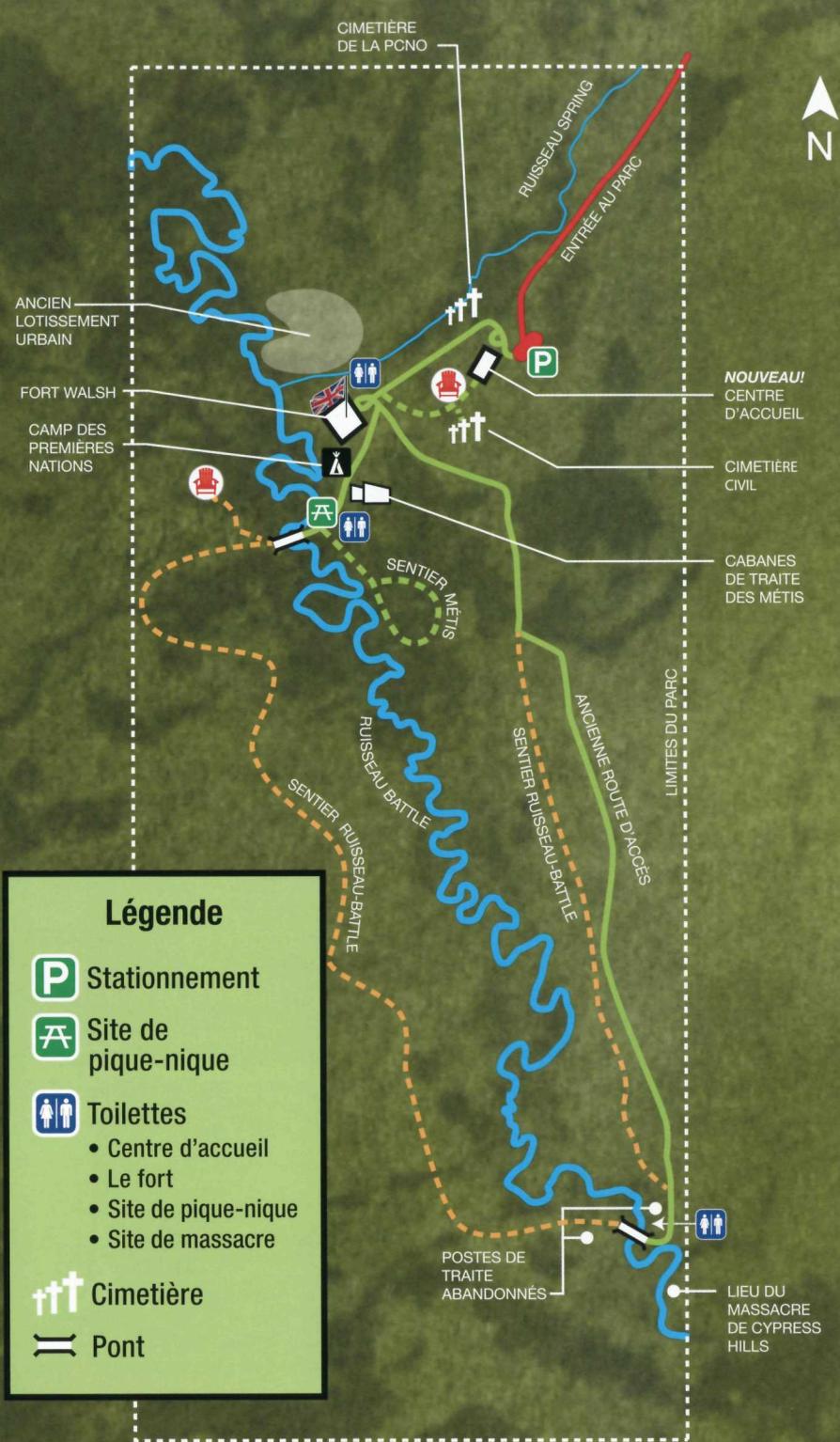
# Que s'est-il passé sur le lieu du massacre de Cypress Hills?

Le 1<sup>er</sup> juin 1873, des chasseurs de loup qui se trouvent sur le sentier des chevaux volés attaquent le camp de la Première Nation de Stoney Nakoda et se livrent au massacre d'ainés, de guerriers, de femmes et d'enfants. L'attaque incite le déploiement de la Police à cheval du Nord-Ouest, et représente l'une des premières grandes occasions où l'on a pu mesurer l'efficacité des mesures mises en place pour faire respecter l'ordre et la loi dans l'Ouest canadien.

Même si aucune déclaration de culpabilité ne se fait à la suite du déploiement, les efforts des agents de la Police à cheval du Nord-Ouest réussissent à convaincre les Autochtones de leur impartialité ainsi que celle du gouvernement qu'il représente. Le souvenir du massacre et de leurs ancêtres décimés renforce le lien qui existe entre les peuples Nakoda et ces terres considérées comme sacrées.

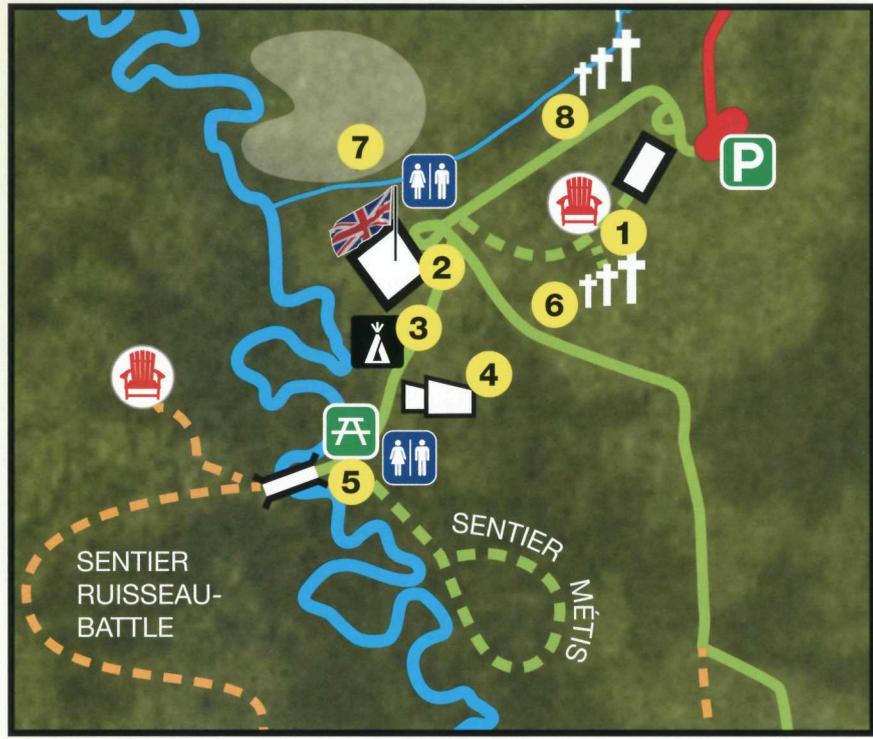


La Marche vers l'Ouest, 1874



**Légende**

- Stationnement
- Site de pique-nique
- Toilettes
  - Centre d'accueil
  - Le fort
  - Site de pique-nique
  - Site de massacre
- Cimetière
- Pont



- Halte n° 1 : Cimetière civil
- Halte n° 2 : Fort-Walsh
- Halte n° 3 : Camp des Premières Nations
- Halte n° 4 : Cabanes de traite des Métis
- Halte n° 5 : Sentiers
- Halte n° 6 : Balises de sentier historiques
- Halte n° 7 : Ancien lotissement urbain
- Halte n° 8 : Cimetière de la PCNO

**LE SAVIEZ-VOUS?**

En 1880, un agent de la police gagne de 0,50 à 0,75 \$ par jour. Le salaire d'un caporal s'élève à 0,85 \$ par jour et celui d'un sergent d'état-major est de 1 \$ à 1,50 \$ par jour.



## Halte n° 1 – Cimetière civil

Le cimetière abrite les sépultures des familles métisses et autres civils de la ville du fort Walsh avant 1883. Certains tombeaux sont identifiés. Plusieurs autres appartiennent à la famille McKay qui était propriétaire d'un petit poste de traite et d'une ferme près du fort. Francis (Frank) Clark, gérant du magasin I.G. Baker dans la ville de Fort Walsh, est également enterré dans le cimetière. M. Clark a succombé à la fièvre des montagnes qui a ravagé les résidents du fort Walsh à la fin des années 1870 et au début des années 1880.

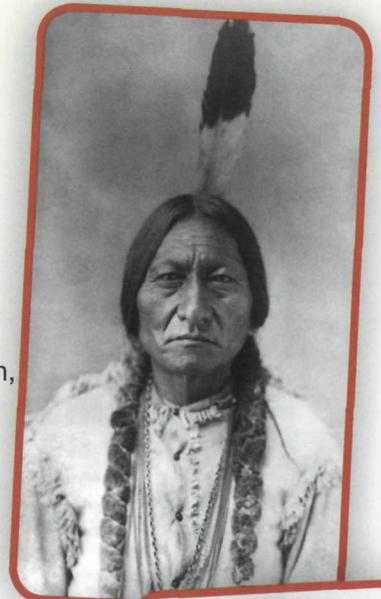
### LE SAVIEZ-VOUS?

Ruisseau Battle était la source d'eau potable d'origine au fort et dans la région. À la suite d'un accroissement de la population du fort Walsh, le ruisseau devient pollué et cause de nombreux cas d'une maladie appelée « fièvre des montagnes » qui aurait pu être la fièvre typhoïde.

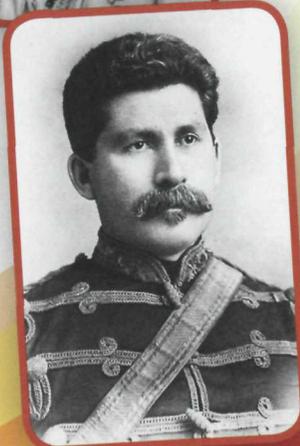
## Quel lien existe-t-il entre le fort Walsh et la bataille de Little Bighorn aux États-Unis?

Après la victoire contre le 7<sup>e</sup> régiment de cavalerie du lieutenant-colonel Custer le 25 juin 1876, un groupe de 4 000 à 5 000 membres de la Première Nation Lakota menés par Sitting Bull reculent au nord de Medicine Line (la frontière) pour échapper aux représailles de l'armée américaine. Les Lakotas trouvent refuge près du Wood Mountain, un avant-poste du fort Walsh. La présence des Lakotas aboutit à l'agrandissement du fort Walsh et à la décision de transformer le fort Walsh en quartier général de la police.

Compte tenu des relations harmonieuses qui existent entre Surintendant James Morrow Walsh et Sitting Bull, le séjour au Canada des Lakotas qui aurait pu être violent demeure pacifique. Sitting Bull et les peuple Lakota retournent, par la suite, aux États-Unis entre 1879 et 1881.



Sitting Bull et  
James Walsh



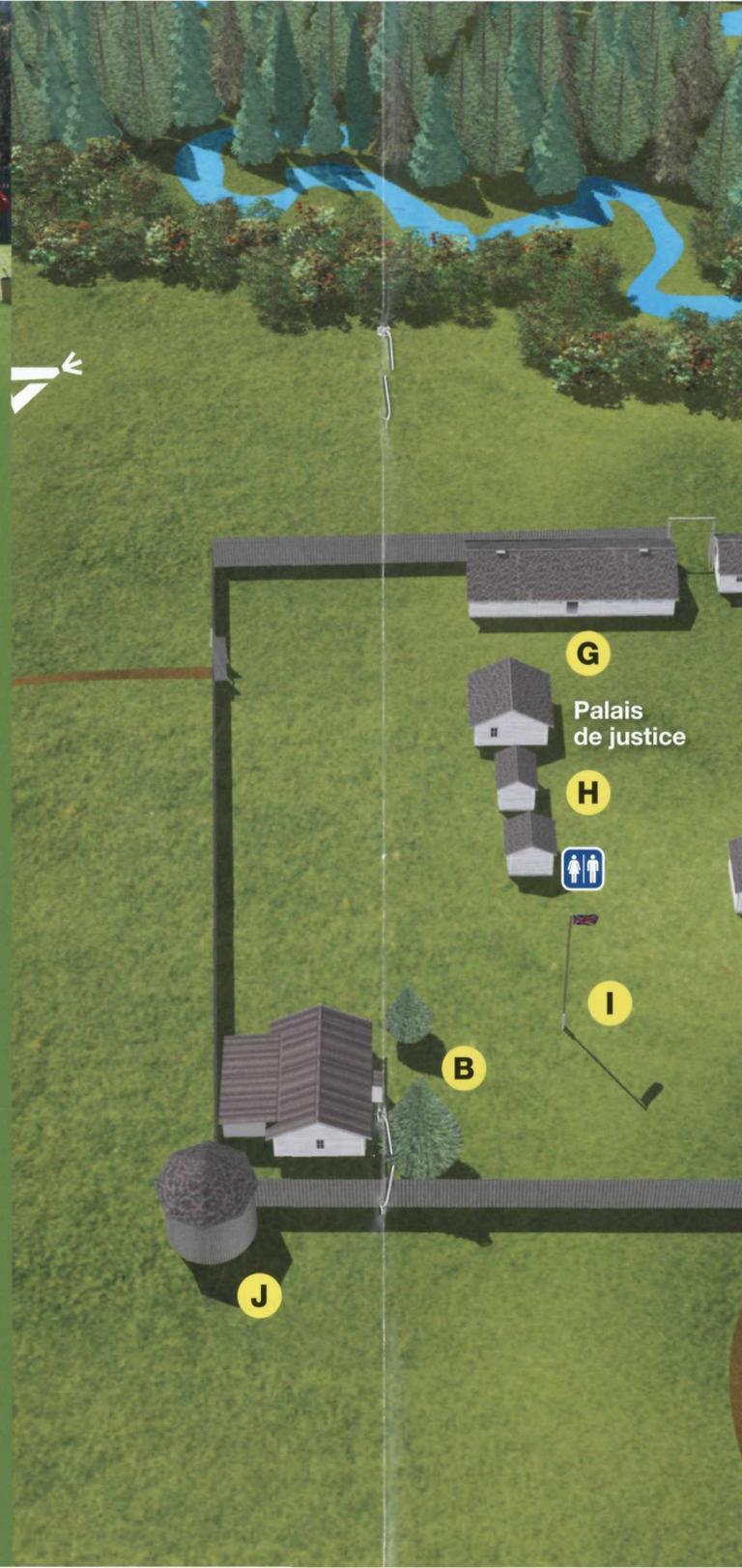


## Halte n° 2 : Fort Walsh

*Imaginez... à la fin des années 1870 et au début des années 1880, le fort bourdonne d'activités! À certains moments, le fort Walsh abrite 100 hommes, et d'autres s'établissent dans la ville, qui se trouve juste au nord du fort, et dans les environs.*

La construction du fort Walsh en 1875 permet d'atteindre trois objectifs :

- Attester la présence du gouvernement canadien contribuant à établir et à maintenir la souveraineté dans l'Ouest;
- Assurer l'application de la loi canadienne dans la région (notamment la répression du commerce du whisky);
- Encourager les Premières Nations à signer des traités et à s'installer dans des réserves.

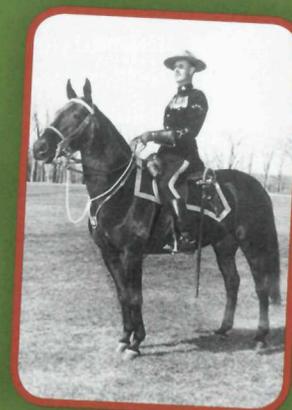


## Le deuxième objectif du fort Walsh

En 1882, le quartier général de la Police à cheval du Nord-Ouest est transféré à Regina, et l'année suivante, on abandonne le fort Walsh.

Dans les années 1940, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) reconstruit plusieurs d'entre eux dans un style semblable lorsque le lieu se transforme en ranch de chevaux de remonte. Ce sont ces bâtiments que vous voyez aujourd'hui.

De 1943 à 1968, le ranch au fort Walsh sert de centre d'élevage et d'entraînement pour les chevaux symboliques de la GRC.



Le sergent d'état-major Cave sur Burmese

### LE SAVIEZ-VOUS?

Le cheval le plus connu que la GRC a élevé au fort Walsh est une jument appelée Burmese, et présentée à Sa Majesté la Reine Elizabeth II, en 1969.

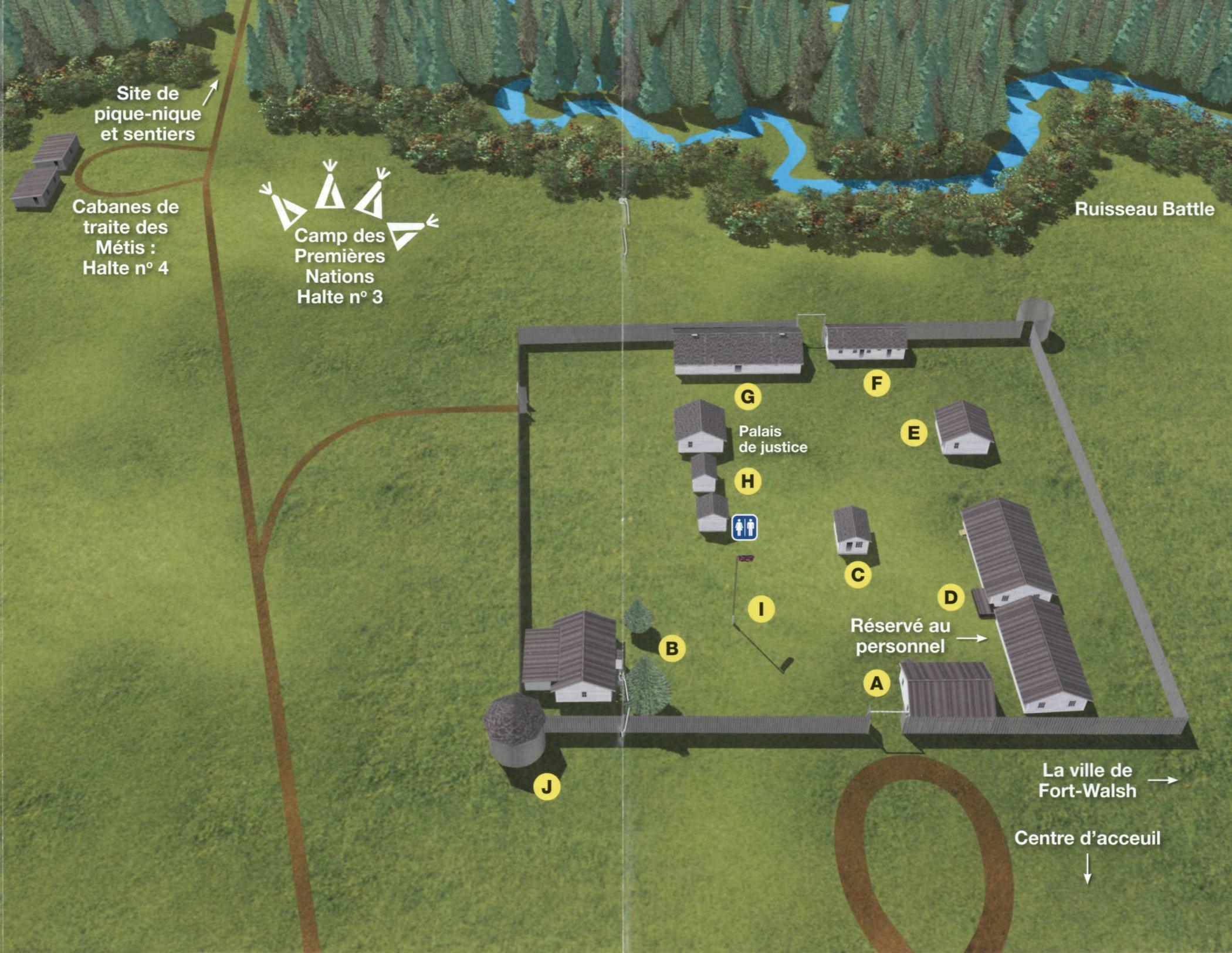
**A. Résidence du surintendant** – Ce bâtiment est la résidence du surintendant James Morrow Walsh, le premier commandant de la force policière d'où vient le nom du fort. C'est ici que la commission Terry se réunit le 17 octobre 1877 pour discuter du retour des Lakotas aux États-Unis.

**B. Résidence du commissaire** – Le commissaire est l'officier le plus haut placé de la force. Il s'établit au fort Walsh en 1880 lorsque le fort devient le quartier général. La pièce centrale est là où les activités et les cérémonies officielles ont eu lieu.

**C. Poste de garde** – Ce poste a trois fonctions, soit poste de garde, prison et asile. Les infractions comprennent la possession d'alcool et les voies de fait. Pour les peines de plus d'un an, les prisonniers sont envoyés au Pénitencier de Stony Mountain, au Manitoba.

**D. Casernes des sous-officiers** – Ce bâtiment peut héberger jusqu'à 15 hommes et sert également de salle à manger et de salle de loisirs. Malheureusement, il est humide et laisse passer des courants d'air, ce qui rend les conditions inconfortables.

**E. Atelier de l'armurier** – Cet atelier sert d'entrepôt d'armes à feu; l'armurier est responsable de leur entretien.



**F. Ateliers et infirmerie vétérinaire** – Les hommes ayant des compétences spécialisées sont affectés au travail dans l'atelier du forgeron ou de menuiserie situés à côté du bâtiment. De l'autre côté du bâtiment, on met les chevaux malades en quarantaine en vue de prévenir l'infection des chevaux en santé.

**G. Écurie** – Une des deux écuries du fort. Elles abritent jusqu'à 80 chevaux qui permettent aux hommes de patrouiller un secteur de 19 000 miles carrés.

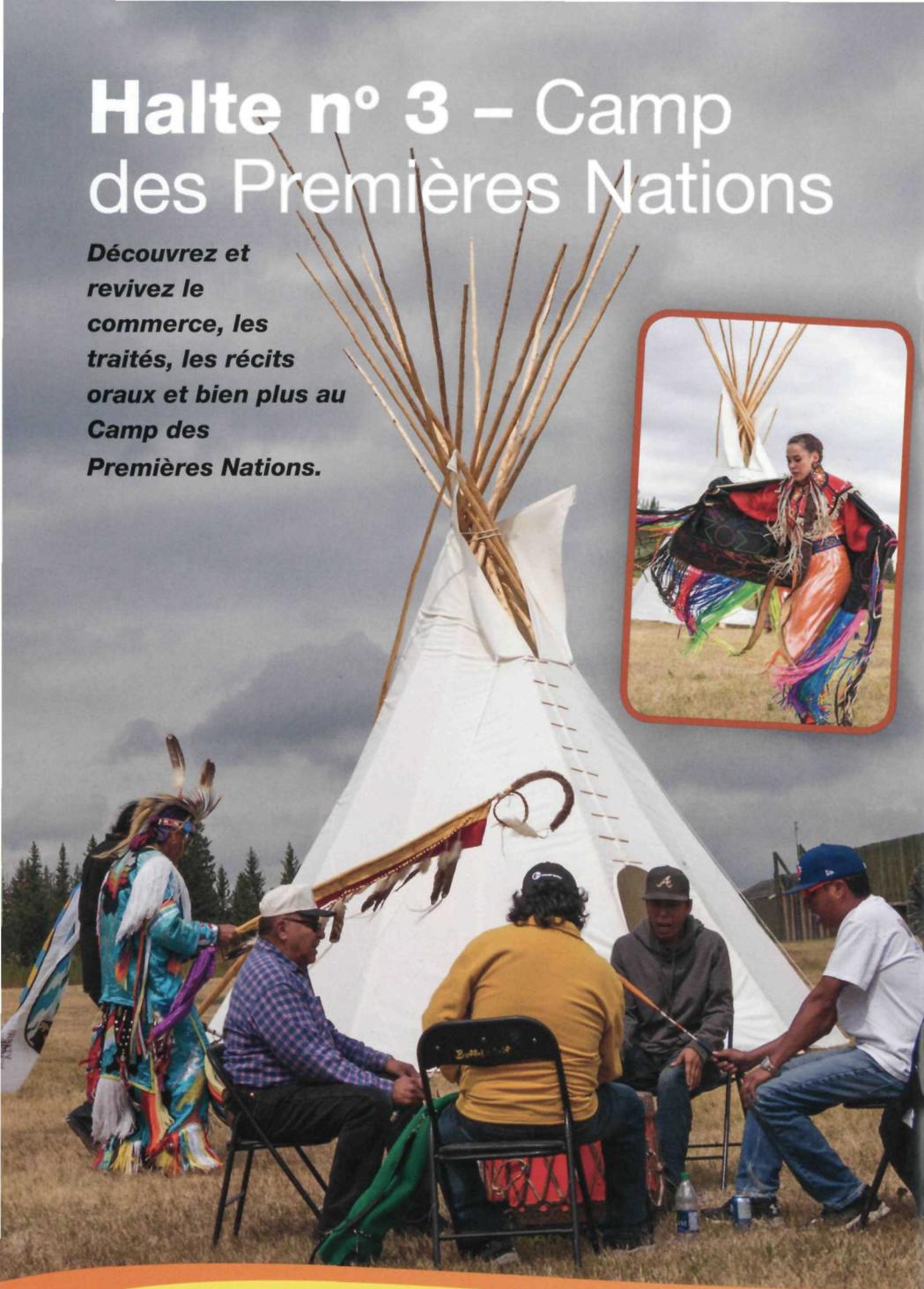
**H. Bains publics** – Les officiers reçoivent l'ordre de se laver en vue d'empêcher la propagation des maladies.

**I. Mât de drapeau** – Le mât de drapeau original s'élève à 90 pieds et comporte un nid de corbeau à mi-chemin. L'horloge officielle est un cadran solaire situé à côté du mât de drapeau.

**J. Bastion** – Les bastions permettent de défendre le fort. En cas d'attaque, les canons placés dans l'ouverture des meurtrières. Le fort Walsh n'est jamais attaqué. Par conséquent, on construit un toit sur l'un des bastions qui sert à entreposer des aliments pour animaux.

# Halte n° 3 – Camp des Premières Nations

*Découvrez et revivez le commerce, les traités, les récits oraux et bien plus au Camp des Premières Nations.*



# Halte n° 4 – Cabanes de traite des Métis

*Mettez vos talents de négociateur à l'épreuve. Touchez les luxueuses fourrures de castor et de rat musqué qui sont exposées à l'avant dans le poste de traite.*

Ce bâtiment représente le poste de traite des années 1870 et se trouve près de l'emplacement où le pionnier métis, Edward McKay établit son poste de traite au printemps de 1872. Les articles exposés sont caractéristiques des marchandises qu'un commerçant aurait pu proposer au début des années 1870.



## LE SAVIEZ-VOUS?

Même s'il est illégal d'échanger des marchandises contre de l'alcool, il s'agit d'un échange particulièrement rentable. Le commerçant paye de 3 à 6 \$ le gallon d'alcool dilué et relevé, et l'échange peut rapporter près de 50 \$ de peaux.

# Halte n° 5 – Sentiers

*Plongez dans les sons et les images du paysage époustouflant des collines Cypress!*

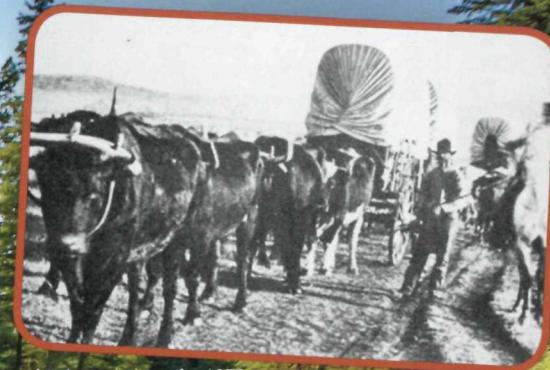
Le début des deux sentiers est situé à l'aire de pique-nique.

## Option 1 : Sentier des Métis

Pour faire une promenade relaxante, parcourez le sentier de 550 m à côté du ruisseau Battle.

## Option 2 : Sentier du ruisseau Battle

Explorez la vallée du ruisseau Battle en faisant de la randonnée pédestre sur ce sentier de 6,5 km. Vous passerez par l'un des endroits les plus élevés au Canada entre le Labrador et les Rocheuses. Les points de départ du sentier sont situés à l'aire de pique-nique du ruisseau Battle et près des balises des sentiers historiques. (Voir les cartes - pages 4 et 5) Veuillez vous assurer de porter des chaussures/botillons adéquats et d'apporter de l'eau pour la randonnée. *\*Il est à noter que le sentier réel peut être légèrement différent de sa représentation sur la carte.*



Attelage de boeufs, 1879

# Halte n° 6 – Balises de sentier historiques

*Lorsque vous revenez de l'aire de pique-nique ou des cabanes, cherchez les panneaux situés au bord de la route au bas de la côte : l'histoire des sentiers y est indiquée.*

## Sentier du Fort-Benton

En vous approchant des panneaux, regardez à votre droite. Il s'agit du sentier du Fort-Benton qui relie le fort Walsh à son centre d'approvisionnement et de communication du fort Benton, au Montana. On expédie les vivres, les fournitures, l'équipement, le courrier et même les salaires sur une distance de 150 miles par attelage de boeufs du fort Benton au fort Walsh.

## Sentier de Wood-Mountain

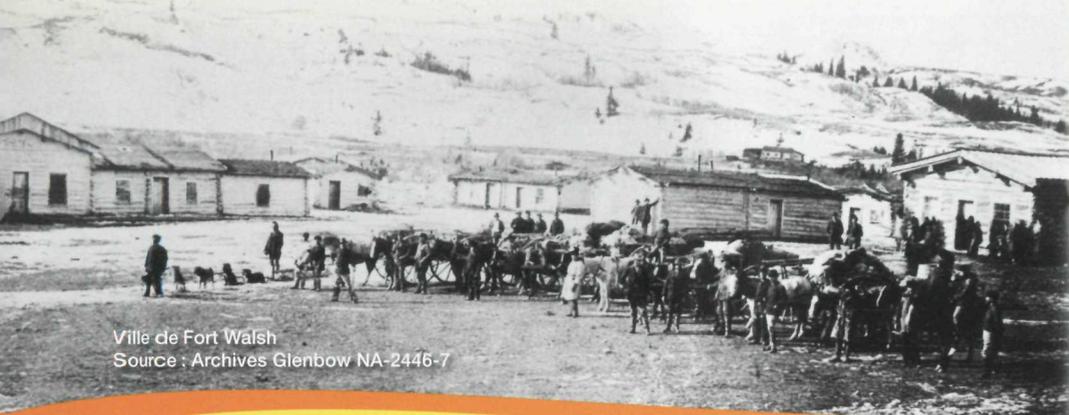
Le sentier entre le fort Walsh et le Wood Mountain se dirige vers l'est et en haut de la colline. Le chemin est emprunté régulièrement étant donné qu'il s'agit de la route d'approvisionnement et de communication au moment où Sitting Bull et les Lakotas habitent près du Wood Mountain.

# Halte n° 7 – Ville

**Imaginez une ville de traite bourdonnant d'activités dans les années 1870, comptant deux hôtels, un restaurant, deux salles de billard, un tailleur, un barbier, une blanchisseuse et même un studio de photographie!**

Pour huit années la ville de Fort Walsh est l'un des centres les plus vastes dans les Prairies. La population n'a jamais pu être clairement répertoriée en raison de la nature transitoire d'un grand nombre de résidents qui comprennent, entre autres :

- **Centre commercial** – Ce groupe de personnes est le groupe la plus permanente. On compte des hommes d'affaires et leur famille ainsi que les employés.
- **Hivernants métis** – Même s'ils peuplent la ville en hiver, de nombreux Métis partent vers la fin de l'été pour faire la chasse, du commerce ou pour livrer des marchandises.
- **Groupes autochtones** – Les Premières Nations ne sont pas des résidents permanents, mais ils campent toujours sur les collines qui entourent la ville. Leur nombre atteint parfois des milliers lors d'occasions comme le paiement de traités.



Ville de Fort Walsh  
Source : Archives Glenbow NA-2446-7



## LE SAVIEZ-VOUS?

Marmaduke Graburn, enterré ici même, est le premier membre de la PCNO à être tué dans l'exercice de ses fonctions en 1879. Son meurtre n'a toujours pas été élucidé.

# Halte n° 8 – Cimetière de la PCNO

**Les visiteurs qui le désirent peuvent entrer dans le cimetière, mais veuillez fermer la barrière lorsque vous partez.**

À l'origine, c'est dans le cimetière que sont enterrés les membres de la Police à cheval du Nord-Ouest (PCNO), mais plus tard, les résidents de la région y sont également inhumés. Les sept tombeaux dans la zone délimitée appartiennent aux premiers membres de la PCNO et RPCNO qui sont décédés au fort Walsh à la suite de violence, d'un accident ou d'une maladie.

De gauche à droite : le gendarme Alf Wilson; le docteur John Kittson; le colonel James F. Macleod; et l'adjutant Edmund Dalrymple Clark (décédé en 1880 et inhumé au cimetière de Fort Walsh).



# La Police à cheval du Nord-Ouest

Dans les années 1870, les fonctions qu'accomplissent les agents de la PCNO comprennent tous les aspects du droit civil et criminel. Les agents agissent comme des douaniers et gardes frontaliers. Ils établissent les itinéraires du courrier et autres infrastructures de communication. Les agents sont formés pour combattre, si cela s'avérait nécessaire.

De plus, chaque officier commissionné est juge de la paix. Les agents de la PCNO peuvent marier des personnes, les enterrer, agir à titre d'inspecteurs en santé, de fonctionnaires du bureau météorologique et de créateurs de traités conclus avec les Autochtones.

Mais avant tout, ces hommes sont des diplomates lorsque vient le temps d'assurer la liaison entre les peuples autochtones du Canada et le gouvernement du Dominion, à Ottawa.

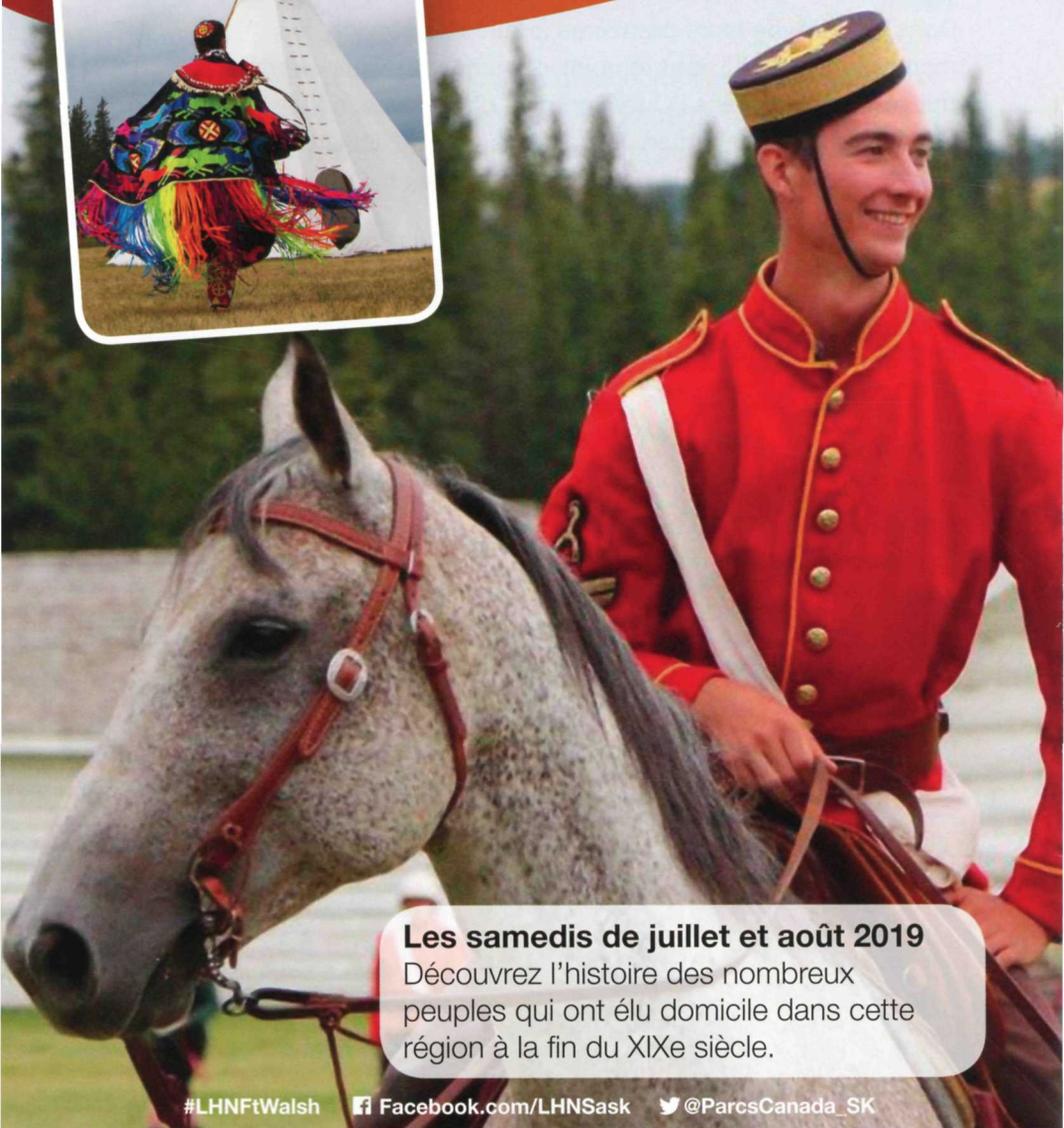
Dans le cadre de leurs premières années de service, les membres du PCNO sont témoins des changements énormes qui se déroulent dans l'Ouest en plus d'avoir une influence considérable sur la région. Par ailleurs, ils établissent les bases pour l'avenir de la police qui deviendra la GRC.

Pour en apprendre davantage sur l'histoire fascinante du fort Walsh, de la PCNO et du Canada, vous pouvez vous procurer bon nombre de livres à la boutique de cadeaux.

Nous vous remercions de votre visite au lieu historique national du Fort-Walsh, et nous espérons que vous avez aimé votre séjour.



# Vie de pionnier



## Les samedis de juillet et août 2019

Découvrez l'histoire des nombreux peuples qui ont élu domicile dans cette région à la fin du XIXe siècle.

#LHNFtWalsh

Facebook.com/LHNSask

@ParcsCanada\_SK



450 000 km<sup>2</sup> de souvenirs vous attendent!

**Découvrez. Partagez. Protégez.**

Que vous soyez à la recherche d'aventure, de plaisir en famille ou de détente, Parcs Canada vous offre une panoplie d'expériences dans ses 450 000 km<sup>2</sup> d'aires protégées.